

[letelegramme.fr](https://www.letelegramme.fr)

Lannion - Trégor bicyclette. « Il n'y a pas de plan cyclable d'envergure »

Victor Fuseau

8-10 minutes

Publié le 09 juin 2019 à 19h38 Modifié le 09 juin 2019 à 19h45



Le président de Trégor Bicyclette souhaite le développement de meilleures infrastructures sur Lannion.

Le challenge « À vélo au boulot », organisé par Trégor Bicyclette, vise à encourager les mobilités douces. Le président de l'association, Raphaël Chapalain, souhaite le

développement de meilleures infrastructures pour que le virage du vélo soit pris à Lannion.

Parce qu'ils découvrent une nouvelle manière de se rendre au travail, les novices du challenge « À Vélo au boulot » de 2019 sont peut-être les vélotafeurs « occasionnels » ou « réguliers » de la prochaine édition. Selon Raphaël Chapalain, président de l'association Trégor Bicyclette, organisatrice de l'événement, « ils représentent un tiers du nombre de participants au total ». Sur près de 400 engagés, ils sont donc 130 à pouvoir, peut-être, privilégier des modes de déplacements plus respectueux de l'environnement dans les mois à venir si l'expérience s'est montrée concluante. « Pourtant, on avait noté en 2016 que seulement un tiers d'entre eux avaient continué l'année suivante », poursuit Raphaël Chapalain. « C'est peu, finalement. Cela s'explique par le fait que certains habitent loin, ne peuvent pas continuer, mais aussi parce que d'autres ne se sentent pas en sécurité ».

« On veut créer un côté starter »

Difficile, donc, de convertir durablement les salariés de Lannion et ses environs à la mobilité cyclable si, au fond, les infrastructures ne sont pas suffisamment incitatives. « Si on veut que les gens s'y tiennent, il faut qu'ils puissent se déplacer en sécurité », souligne le président de l'association Trégor Bicyclette, qui tient néanmoins à rappeler que « des efforts ont été effectués par Lannion-

Trégor Communauté par la mise en location de vélos à assistance électrique, par exemple ».

Sans se contenter de cela, l'instigateur du challenge souhaiterait un investissement plus conséquent pour lever les freins au développement de la mobilité à vélo. « Il n'y a pas de plan cyclable d'envergure, cela reste marginal. Nous souhaitons que certaines de nos demandes soient prises en compte, comme l'amélioration de la liaison entre le centre-ville et le plateau industriel, la création d'un axe cyclable entre Lannion et Perros-Guirec afin de relier les deux grandes villes du territoire », énumère-t-il. « On observe un début de prise en compte mais c'est timide par rapport à des villes qui prennent le développement du vélo à cœur. Avec le challenge, on veut créer un côté starter, initier quelque chose ».

En attendant la fin du concours, prévue le 14 juin, c'est bien à Lannion que les vélotafeurs sont les plus actifs, devant Quimper et Brest.

Chez vous

Accédez à toute l'actualité
de votre commune

